

Le Burundi va organiser "une comédie tenant lieu de présidentielle"

L'Observateur Paalga, 24 juin 2010
 PrÃ©sidentielle au Burundi - OÃ¹ est donc passÃ© Agathon Rwaswa ? Pourquoi alors un scrutin ? demandons-nous dans le regard sur lâ€™actualitÃ© au sujet de la prÃ©sidentielle au Burundi, dans notre livraison mercredi 9 juin. Une question qui se justifiait, vu que Pierre Nkurunziza, le prÃ©sident sortant, est le seul en lice aprÃ©s le retrait de tous les autres candidats. En jetant lâ€™Ã©ponge, ceux-ci ont refusÃ© dÃ©tre, disent-ils, des cautions dÃ©un processus Ã©lectoral qui nÃ©a plus de sens. Et une des pommes de discorde, ce sont les rÃ©sultats des commu-
 24 mai, caractÃ©risÃ©es, selon lâ€™opposition, par des fraudes massives orchestrÃ©es par le parti au pouvoir. Cette plongÃ©e dans le pays dans un imbroglio institutionnel - la lumiÃ©re des accords dÃ©Arusha, partie intÃ©grante de la loi fondamentale, qui exigent un parfait dosage au sein des institutions rÃ©publicaines entre les Hutu et les Tutsi. Avec une armÃ©e en crise et un front social assez mouvementÃ©, le Burundi sÃ©apprÃ©te donc Ã© organiser, le 28 juin prochain, une comÃ©die tenant lieu de prÃ©sidentielle.

Et cela ne semblait pas Ã©mouvoir le professeur dÃ©ducation devenu prÃ©sident, qui tient, contre vents et marÃ©e, Ã© sa chose. CÃ©est dans un tel contexte, qui met le pays dans lâ€™incertitude, que le chef de lâ€™ex-rÃ©bellion hutu des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), Agathon Rwaswa sÃ©est Ã©vanoui dans la nature mercredi dernier, partant de Bujumbura pour une destination inconnue. MÃ©me les responsables de son parti ne semblent pas pouvoir donner les raisons de ce dÃ©part ni mÃ©me dire oÃ¹ leur leader se cache. Il aurait voulu provoquer une panique dans son pays avec des risques rÃ©els de reprise de la guerre civile que lâ€™ex-maquisard ne sÃ©my serait pas pris autrement. CachÃ© quelque part, il rÃ©ussira Ã© sÃ©tÃ© un mythe avec une capacitÃ© de nuisance certaine. Sachant que rien ne vaut la paix et que le retour de la guerre civile est une honte pour lâ€™humanitÃ©, cÃ©est le moment ou jamais de commencer Ã© se retrouver autour dÃ©une table de nÃ©gociation. Lâ€™opposition, aussi bien que le pouvoir en place, a tout Ã©y gagner en Ã©vitant ainsi un deuxiÃ©me supplice au peuple burundais. La communautÃ© internationale avec les Nations unies en tÃ©te doit sÃ©impliquer sÃ©rieusement et avec fermetÃ© dans cette crise pour que le monstre ne se rÃ©veille plus. Nos pays ne sont pas condamnÃ©s Ã© des guerres intestines qui annihilent les efforts de dÃ©veloppement. La haine, la violence, lâ€™intolÃ©rance et lâ€™Ã©goÃ©isme, il nous faut les bannir au profit de lâ€™amour de Dieu et du droit des peuples Ã© une vie paisible.
 Abdou Karim Sawadogo